Le récit du mois

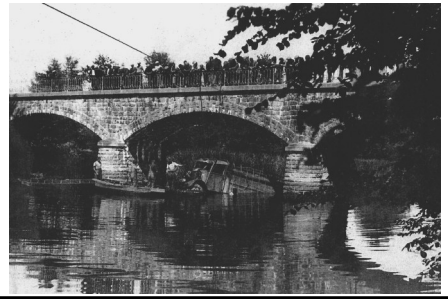
Une bétaillère à la Sèvre

A la fin des années 1930,un accident est survenu sur le pont de la Grossière qui aurait pu être fatal au père Soulard et cinq bestiaux. France Brebion, ancien tonnelier et restaurateur de la Grossière était tout jeune à cette époque. Il nous raconte dans un langage fleuri ce mémorable accident dont il fut témoin indirect:

« Alors, ça s 'est passé, que nous, les jeunes, en 1938, 1939, moi j'avais 6 ans, il y avait une sœur à Rémi qu'avait 6 ans, Rémi Morillon 5ans, Ferdinand 3 ans. On était à jouer en dessous le village, sous la chaussée, dans un terrain au père Morillon. Tout d'un coup, Petite Marie, une sœur au père Ferdinand, qu'était célibataire, elle vient et dit « V'nez ben vite avec moi mes petits enfants, il y a un monsieur qui va mourir, p't' être plusieurs, y a un camion qu'est sauté dans la Sèvre! ». Alors on est partis chez le père Ferdinand, et puis on s'est mis au coin du feu à dire le chapelet. Puis tout d'un coup « Bon ! ben tu peux t'en aller chez toi »; J'arrive chez nous, y' avait un bonhomme sur la route qui disait sa prière mais qui la disait tout à l'envers : un chapelet de Nom de Dieu de bon Dieu !, et puis il était habillé dans un costume à Papa et figures toi que j'en ai presque eu peur de ce bonhomme là. Et puis, ben, c'était le Père Soulard, Soulard SNCF qui venait avec 5 ou 6 bêtes dans une camionnette, et puis il roulait un peu vite. En rentrant sur le pont, les bêtes, elles ont dû se déporter et puis ça a entraîné le camion par-dessus la rambarde; alors, il était tombé dans le bas, couché sur le côté. Le premier rendu sur les lieux, c'était Papa. Il a pris son bateau, il a été là-bas ben vite et puis, il savait pas nager Papa, alors, il était pas trop fier !Alors sur 5 ou 6 bêtes, y'en avait qu'une qu'était resté attachée, les autres, la longe, elle avait coupé et puis elles nageaient et ont regagné la chaussée où le père Morillon était là-bas pour les accueillir. Puis mon père, quand il a coupé la ficelle à la dernière qu'était dans le camion; avant, il avait vu le père Soulard qui passait la tête par la portière, comme le camion était couché sur le côté : « T'es tout seul? - Oui — Bon, ben ça va bien !!! »

Quand il a coupé la corde à la vache, la vache, elle avait essayé de monter dans l'camion, Ben j'te dis qu'mon père, il a eu peur! Oh, ça devait être en fin de semaine, parce que le week-end, ils ont été chercher un treuil aux usines du Chelou. Le camion était tombé du côté du moulin, alors ils avaient construit un plancher en bois sur un tas de pierres resté de la construction du pont, et puis ils ont essayé avec le treuil qu' a pas pu être mis dans l'alignement convenable pour tirer le camion; alors, ben ça a été des Oh Hisse ! Oh Hisse : c'est les bonhommes qui l'ont tiré — Ah ben, ils étaient des centaines de personnes, la barrique de vin au bistrot, chez nous, elle a pas fait la journée; par contre, le camion avait été tiré dans un champ de patates, paraît qu'y avait des doryphores. Après, y avait plus de doryphores ! Mais y avait plus de patates non plus ! *Il a du y avoir du monde au café ce jour là ?* Ah ben oui, y avait de l'animation dans le village, il y avait des gens qu'étaient venus de partout; Le parapet était cassé et on voit encore les traces!

Et voilà le récit que nous en a fait France Brebion. France était tonnelier à la Grossière et Anne sa chère épouse tenait l'auberge qui devint le restaurant de la Grossière. Restaurant que tout bon Torfousien qui se respecte a fréquenté pour manger le jambon, mogettes ou l'omelette, … sans compter les nombreux verres qui ont dû être vidés avec plus ou moins de modération et de bonheur !



La Gazette de Connaissance de Torfou

N° 7 - Juillet 2019

Edito

Cher lecteur,

Enfin les vacances ! On va pouvoir enfin lever le pied et se prélasser au soleil…

Enfin, pas complètement, puisqu'il y a des échéances qui se rapprochent et il va bien falloir sacrifier quelques siestes. Une belle exposition sur la Sèvre pour septembre : vous aurez des renseignements complémentaires dans ce numéro. Et puis, il y a la chapelle Notre-Dame de Lourdes qui commence à se rénover. Il reste encore quelques détails à achever pour l'instant, Après, on verra …

Bon, en attendant, Connaissance de Torfou vous souhaite de bonnes vacances, pleines de soleil, de voyages et de repos.

Bonnes Vacances

La rédaction

Torfou La Bataille (lire en page 3)

La Chapelle Notre Dame en travaux (suite)

Les travaux ont commencé en mars par la dépose des bancs, du parquet et des boiseries : le tout était vermoulu !.

Le démontage des boiseries en soubassement a laissé apparaître un enduit de chaux en déliquescence. Les services techniques de Sèvremoine ont dû repiquer les murs et refaire un enduit à la chaux très réussi. La périphérie de la Chapelle a été assainie par un drainage et un décaissement au côté ouest.

Nous avons donc pu poser le parquet en chêne en juin. Reste à poser les plinthes et une cimaise. Sur tout le pourtour de la chapelle La commune poursuivra avec 2 couches d'huile-cire . En même temps, des travaux d'électricité, éclairage et prises murales permettront une mise en valeur des expositions à venir et permettra d'accueillir des conférences ou de petits concerts. Restent encore des travaux sur les murs et contreforts extérieurs Encore un grand merci à la commune déléguée de Torfou qui nous soutient efficacement et aux bénévoles qui ne comptent pas leurs heures !

Gazette réalisée et éditée par l'association Connaissance de Torfou -Association loi 1901
2 rue de la Mairie—Torfou—49660 SEVREMOINE
www.connaissancedetorfou.fr

"Le Patrimoine au fil de la Sèvre"

Les 21 et 22 septembre 2019 à Boussay 44

Cette année, pour rompre un peu avec les habitudes, nous allons joindre nos efforts à ceux des associations de patrimoine des communes riveraines de la Sèvre Nantaise, de Torfou à Clisson.

Nous dresserons une grande fresque de notre belle rivière. Cette exposition se fera dans un premier temps dans le cadre d'un « Week-end Bien-être, Nature, Bien vivre » organisé par la commune de Boussay les 21 et 22 septembre 2019. .

Cette exposition « **Le Patrimoine au fil de la Sèvre** » ne sera qu'un élément d'une grande fête de la nature, axée sur trois thèmes : Prendre soin de soi – Prendre soin de la planète et un Troc aux plantes. Tout le complexe sportif de Boussay est d'ores et déjà réservé et consacré entièrement à cet évènement. Nous vous y attendons très nombreux.

Vous trouverez toutes les précisions sur notre site :
www.connaissancedetorfou.fr

Ensuite, nous vous présenterons notre expo-ballade « du pont de Benêt à la Grossière », à la commune de Torfou pour plusieurs semaines. Cette exposition aura lieu dans la Chapelle nouvellement rénovée

Le moulin du Foulon dans les années 1890

L'énigme de Juillet

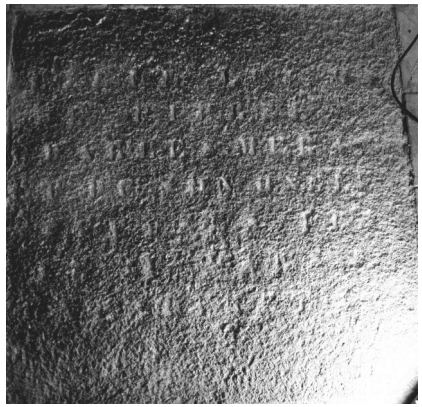
Avez-vous une idée de ce qu'est ce bâtiment ? Il n'existe plus sous cette forme aujourd'hui. Disons qu'il a été amputé de moitié ! Cette photo nous a réservé des surprises ! Un indice : ce bâtiment n'est pas dans le bourg mais à la *Rinière.. .* Allez ! Vous avez trois mois pour résoudre l'énigme !

Un cadeau pour la première bonne réponse !

Une dalle énigmatique

Nous avons découvert cette dalle sous le parquet de la chapelle. De dimension de 0.8m X 0.8m elle tarde à nous révéler ses secrets. Elle est gravée dans un granit à gros grains ce qui rend sa lecture difficile.

Nous en avons réalisé un moulage pour tenter de la déchiffrer. Avis aux amateurs !



Ca s'est passé en 1896

Attaque nocturne à Torfou

Le 17 novembre vers 11H00 du soir, le nommé SUBILEAU Joseph âgé de 24 ans, au service de Mr LUNEAU, marchand de vins en Vallée de Torfou, revenait de conduire des liquides à Cholet. Arrivé à 3 Kms de la Colonne, il croisa deux individus qui semblaient se diriger vers La Romagne. Tandis que l'un deux sautait à la tête du cheval, qui à ce moment-là allait au trot, l'autre montait sur le brancard droit de la voiture, et, envoyant un formidable coup de poing à la figure du conducteur.

Mr Subileau, étourdi, tomba à terre, reçut de son agresseur un second coup très violent dans la poitrine et s'évanouit. Lorsqu'il revint à lui, 2 heures plus tard, voiture et voleurs avaient disparu. Il constata alors qu'on lui avait pris dans la poche de son gilet, une somme de 6,75 Frs enfermée dans un porte-monnaie. Un autre porte-monnaie contenant 74,50 Frs et qui se trouvait dans la poche de son pardessus avait échappé aux investigations des voleurs qui avaient aussi dédaigné sa montre.

Mr Subileau regagna péniblement la demeure de Mr Luneau où il arriva vers 3 heures du matin. Quant au cheval, il était entré tout seul vers 1 heure du matin, trainant la voiture. Les blessures du garçon marchand de vin ne semblent pas graves. Il n'a pu donner qu'un signalement très vague de ses agresseurs qui semblent âgés de 25 à 30 ans, croit-il. A ce jour, les agresseurs courent toujours . . . Ou pas !

Un spectacle nocturne les 19 et 20 juillet 2019

Avec « Torfou La Bataille »

Notre objectif reste de promouvoir notre région à travers l'évènement historique qui s'y est déroulé, **la bataille de Torfou 19 septembre 1793**.

Cette année pour un meilleur confort lors des nocturnes (température) et pour accueillir aussi les touristes en vacances dans notre région ; le **spectacle** sera présenté lors de **deux soirées le vendredi 19 et le samedi 20 juillet 2019**.

Si le thème est inchangé, des nouveautés apparaissent avec un **texte réécrit et une nouvelle mise en scène.**

Les spectateurs seront accueillis à partir de 19 heures sur le site de la **Pierre Tournisse**.

Restauration proposée **dès 19 h** (grillades, frites)

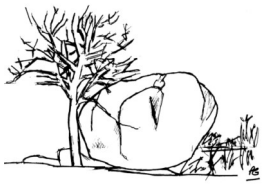
Le spectacle commence à **21 heures précises** et se terminera par un feu d'artifice !

Le prix des places est de 5 euros et gratuit jusqu'à 16 ans.

La Gazette de Connaissance de Torfou

Supplément

Au N° 7 - Juillet 2019



Le Torfou que j'ai connu . . . (4ème épisode)

Quatrième épisode d'un récit que nous conte Jacques Soulard, un Torfousien hélas disparu. Il passe en détail les rues de Torfou d'il y a plus de 70 ans, les gens qui ont vécu là. Un récit attachant qui risque de rappeler aux plus anciens de bons souvenirs et de surprendre parfois les plus jeunes ! On continue par la rue de Trois Provinces

De l'autre côté, après l'épicerie de la mère Barré, la quincaillerie Besson - la maison de Mr Guinaudeau, ingénieur à l'usine Griffon - le café Allain-Mongeais (café-tabac) avec derrière, l'atelier de bourrellerie de Joseph Allain, le frère de Nana Allain qui tenait l'épicerie joignant le café. Une magnifique maison ayant appartenu jadis à une vieille famille Mérand dont on retrouve les traces au moment de la révolution dans les archives paroissiales appartenant maintenant au marquis de la Bretesche - Enfin à l'angle de la rue St Sauveur (une des plus vieilles du bourg) le café Brochard de la famille des Brochard de la Petite Chauvière.

En descendant la rue St Sauveur, côté droit, plusieurs maisons rejoignant celle de jadis du coiffeur Séchet père, et après cette maison, la dernière avant la salle de spectacle, une autre maison où habitait un cordonnier (Defontaine), le Cercle St Joseph avec son concierge Brochard, aussi fossoyeur, la salle de spectacle avec jadis un cinéma, les jeux de boules avec un terrain rejoignant les maisons de la rue Nationale et la borderie Murzeau - A la suite, les garages, écuries, maison d'habitation du père Alphonse Deveau, construite sous la loi Loucheur, dont le jardin rejoignait celui de son concurrent le père Bellier. La maison en-dessous était celle de Clément Poirier où habitait avec lui son beau-père Jules Jobard - suivie de la maison d'un des frères Chevalier qui faisait l'angle de la rue St Sauveur et de la rue Nationale. De l'autre côté en remontant cette rue, la maison du père Richard ancien cultivateur de la Quantaie - la maison Guilot.

Dans le renfoncement qui suit l'ancien corps de bâtiment de la première communauté des Sœurs de Torfou, peut-être antérieurement l'ancien monastère des moines de Torfou VIème siècle !!! (en l'an 1070, XIème siècle, Monseigneur Quiriac, évêque de Nantes, parle des deux églises de Gesté, St Pierre et St Vincent, édifiées à partir du VIème siècle par les moines de Torfou qui évangélisèrent à cette époque la paroisse de Gesté)

En remontant ensuite la rue St Sauveur plusieurs maisons plus ou moins rénovées, dans l'une d'elles habitait le père Puau, dans son grenier on retrouvait la trace d'une cheminée du XVIIème siècle et ainsi de suite jusqu'à la place de l'Eglise - Dans la ruelle qui conduit dans les "Grands Jardins" existait la fabrique de bougies de Théodore et Pierre Fonteneau, le premier était le père de Mme Defontaine, quincaillerie rue Nationale -

Nous arrivons à l'actuelle rue des Trois Provinces, la maison qui faisait l'angle avec la rue St Sauveur était la propriété de Mr Griffon, industriel, fabricant de boîtes de conserves et fourniture de viande en 1914 pour l'armée, qui y avait son garage face à l'église pour remiser sa voiture le dimanche – Suite à ce garage, la Chapellerie Litou et le café et atelier de sabotier de Victor Soulard.

Mon grand-père, chantre de la paroisse sous le curé Beziau qui construisit l'église actuelle de Torfou. Cette maison Litou, Soulard, avait été partagée en deux lots pour mon grand-père et sa sœur mariée au père Litou – A la suite, la belle maison du commandant Boussion actuellement propriété d'Alexandre Gautier marchand de grains – puis la Maison Mallet-Litou, actuellement Gaboriau, la maison de mon grand oncle Boisdron actuellement Alphonse Deveau – La maison de Titine Guérin ancienne tenancière du café dansant de la Fichonnière – la maison de Delphine Litou , sœur du beau-frère de mon grand-père.

Venait ensuite plusieurs maisons avec leurs jardins à l'arrière, dans l'une d'elles habitait le garde champêtre, face à la maison Gautier. Esprit Rivet qui annonçait les nouvelles dans le bourg au son de sa grosse caisse – Puis la propriété de Jean Nerrière (actuellement Vinet) ancien maçon qui avait participé à la construction de l'église actuelle (j'ai retrouvé chez lui une partie des plans de l'église que j'ai remis à Grégoire le pharmacien pour le compte du conseil paroissial) –

La maison du père Constant Coulonnier, jardinier de ma tante Marie Soulard, épicière place de l'église à la place du café de mon grand-père (père de Constant Coulonnier). En retrait la maison de Chateigner le facteur, ancienne maison Guédon, actuellement Boudet – la maison de Véronique Brochard actuellement Vinet de la Chauvière – sur une ancienne mare, la maison appartenant à mon confrère Martin de Montfaucon s/Moine occupée par le frère et la sœur Huteau,